

## LA CHRONIQUE DES PETITS FRÈRES DES PAUVRES SUR RCF

I Vendredi 3 juin à 6h55

### « MARCHANDISATION DU LIEN SOCIAL »

Yann Lasnier, délégué général des Petits Frères des Pauvres

**RCF : Bonjour Yann, aux Etats-Unis, l'Etat de New York est sur le point d'offrir des robots compagnons au domicile des personnes très âgées, dans le but d'améliorer leur qualité de vie mais aussi de réduire leur isolement. C'est un secteur en pleine expansion ?**

**YL :** La robotique de services devrait représenter 80 % du marché global de la robotique d'ici 2025 dont plusieurs milliards d'euros qui concerneront l'assistance à la perte d'autonomie au sein de la Silver Économie. Si elle peut venir en soutien aux aides-soignants dans les Ehpad (aide au transfert d'un patient, un rôle d'animateur auprès des aînés), la robotisation pourrait aussi contribuer au maintien à domicile des plus âgés (vérifier la prise de médicaments, un soutien à l'aidant...).

**Si les robots peuvent être utiles s'ils sont au service de la personne, ils ne doivent en aucun cas se substituer à l'être humain.** Ils peuvent représenter une aide pour la personne âgée au quotidien mais ne sauraient remplacer une vraie relation humaine et des liens sociaux. La crise sanitaire a souligné l'importance cruciale du contact humain, le peau à peau, le face à face, les gestes, les regards, la présence. Par exemple, en Ehpad, le robot ne doit pas réduire le nombre de passages du personnel soignant au risque de **couper la personne âgée de contact humain**. À domicile, le robot qui propose des jeux ou des exercices physiques ne doit pas **dissuader la personne âgée de sortir** pour rencontrer d'autres personnes ou prendre l'air dans un parc.

**Simon :** En ce qui concerne l'utilisation des robots pour rompre un isolement, les Petits Frères des Pauvres alertent depuis de nombreuses années sur le phénomène de marchandisation du lien social.

**YL :** En effet, des entreprises réfléchissent et développent déjà de nombreux robots pour venir répondre spécifiquement à l'isolement et à la solitude de personnes âgées : les robots pourront tenir alors un rôle social de compagnon pour la personne souffrant d'états de dépression ou de solitude. La robotisation, c'est aussi un coût non négligeable et la crainte d'une société à deux vitesses avec l'accroissement des inégalités entre ceux qui pourront financer l'achat d'un robot et les plus fragiles, les plus précaires, qui ne pourront se l'offrir avec le risque de les confiner encore plus dans l'isolement et le repli sur soi.



L'isolement relationnel et la souffrance ressentie par les personnes ne doivent, en aucun cas, être un argument marketing. Nous ne cesserons d'encourager, favoriser, valoriser l'engagement citoyen. Face aux valeurs marchandes, nous sommes convaincus que seules les valeurs humaines permettent à ceux qui souffrent d'isolement et de solitude de vieillir le plus sereinement possible, dans l'échange et le partage, dans les plaisirs simples et essentiels de la vie.